

Étude documentaire et archéologique de la commanderie d'Aphat-Ospitalia (Saint Jean le Vieux) – 1^{re} Partie

Le site d'Aphat-Ospital est celui d'une ancienne commanderie de l'Ordre des Chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem. La première mention de cette commanderie dans la documentation connue date de 1194 (Livre d'Or de Bayonne, fb 31).

Le quartier d'Aphat-Ospital fait partie de la commune de Saint-Jean-le-Vieux depuis 1805. Il communique avec le quartier d'Harlucheta, enclavé dans Iriberry. L'ensemble composé d'une ancienne chapelle transformée en remise, d'une maison et de bâtiments agricoles à l'emplacement de l'ancienne commanderie à quelques dizaines de mètres au nord-est, d'un moulin¹ et son canal au sud, et de terres, se trouve à un kilomètre de Saint-Jean-le-Vieux, au bord de la route actuelle de Saint-Jean-Pied-de-Port à Saint-Palais, au niveau d'un pont qui permet de franchir un petit ruisseau, l'Arzuby.

Le secteur sur lequel nous sommes intervenus est celui de la chapelle. Depuis la destruction de l'abside, elle servait de remise agricole. C'est le premier bâtiment concerné par la mise en valeur du site et par un projet de mise en valeur débuté en septembre 2000, engagé par M. d'Iribarne, le propriétaire. M. Gérard Abadie (cabinet ABC, Bayonne) en est l'architecte.

Cette église, abandonnée au XVHP siècle semble-t-il, avait la réputation d'être l'une des rares au Pays Basque à ne pas avoir subi, apparemment, les modifications habituelles (ajout d'un clocher, d'une sacristie, installation d'une tribune et d'escalier) rencontrées dans les églises encore utilisées. C'est une hypothèse à vérifier.

Des éléments originels, ou des vestiges, ont peut-être été conservés et renseigneraient certainement sur la structure des premiers établissements religieux de la région, ou du moins les plus anciennement connus. D'autant plus, qu'aucune église ou chapelle n'a fait l'objet de recherche archéologique dans ce secteur du Pays Basque.

D'autre part le site d'Aphat-Ospital participe d'une problématique plus large sur l'occupation du sol et le peuplement de ce secteur du Pays Basque. En effet, Saint-Jean-le-Vieux se trouve au cœur du bassin de la Nive et de la vallée de Cize, certainement l'un des plus anciens centre de peuplement de la région. Aphat-Ospital est situé ainsi à proximité d'un environnement archéologique riche, et très peu étudié : motte d'Aguerrea à Bustince, motte d'Iriberry où se dresse, isolée par rapport au village, l'église Saint-Vincent, motte d'Antxixarburu à Bussunarits dans le bois d'Apat qui correspond peut-être au site du premier château d'Apat, motte d'Ahaxe avec un ancien château seigneurial cité dès 1167 (*Cartulaire de Sorde*, acte CLIII), motte de Kaskomendi à Saint-Jean-le-Vieux, élevée sur une partie du

"camp romain", église Saint-Jean d'Urrutia citée en 1150-70, châteaux d'Harrieta (1150-70) et d'Irumberri (1189).

La plupart de ces sites n'ont fait l'objet d'aucune recherche, exceptés le "camp romain" fouillé depuis 1966 par Jean-Luc Tobie², et la motte de Kaskomendi où Jean-Luc Piat a effectué des sondages diagnostics, ainsi que sur le talus du camp³.

Selon Gil Reicher⁴ le quartier d'Aphat-Ospital ne compte aujourd'hui que quelques maisons, alors qu'il formait autrefois un véritable petit bourg, une paroisse comptant quatre à cinq maisons, qu'une route joignait à Çabalce.

Aphat-Ospital correspond à un carrefour important de chemins issus de Larceveau-Cibits, d'Utziat, d'Ainhice, de Bustince, de Lacarre, de Bussunarits, de Saint-Jean-le-Vieux et la Madeleine. Sur le cadastre napoléonien (1840, section B) comme sur la carte de Cassini (n° 140), apparaissent de nombreuses traces de chemins qui convergent à Aphat-Ospital. Beaucoup ont aujourd'hui disparu.

Au moins deux de ces chemins sont considérés comme des voies de pèlerinage : la voie principale, venant d'Ostabat, qui passait par Saint-Jean-le-Vieux et correspond au tracé de la voie antique (le long de l'Arzuby vers Çabalce), et une des voies secondaires partant d'Irissarry puis Jaxu et Bustince-Iriberry. Tous les établissements de cette dernière voie dépendaient d'ailleurs de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

Aphat-Ospital dépendait de la Commanderie d'Irissarry, appartenant à l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem. L'église est dédiée à saint Blaise.

Clément Urrutibéhéty, dans son ouvrage *Casas Ospitalia*⁵, indique que la plus lointaine évocation des hospitaliers de Saint-Jean en Basse-Navarre remonte à 1189. Il s'agit d'une simple allusion sur la règle de l'Ordre qui semble assez bien implanté puisqu'il influence les deux hôpitaux de Saint-Michel et sert de modèle.

En revanche, on ne connaît pas la date d'installation de l'Ordre de Saint-Jean à Saint-Esprit de Bayonne, Irissarry et Aphat-Ospital, leurs principales commanderies dans la région (un acte de 1187 les signalerait à Saint-Esprit).

C'est Jean-Baptiste Orpustan⁶ qui a émis l'hypothèse d'une dépendance primitive à la maison infançonne d'Apat de Bussunarits. Il fonde son raisonnement sur l'analogie des noms et les relations privilégiées qu'ont entretenues ces importants nobles ou petits seigneurs locaux avec l'hôpital.

La documentation consultée permet de relever quelques jalons chronologiques :

- 1194 : dans le *Livre d'Or de Bayonne* (fb 31, bulle du pape Célestin III), *l'Hospitale et oratorium de Apate* sont donnés dans les dépendances du diocèse de Bayonne (A.D.P.A. G 54, f° 51, v° 56).
- le 5 décembre 1253 à Saint-Jean-Pied-de-Port "*fratris S. de Bascaucen comendatoris d'Apaycha*" assiste comme témoin à l'union des églises de Saint-Martin de Çaro, Saint-Vincent et Saint-Michel⁷. Ce document qui cite S(anz ?) de Bascassan comme commandeur d'Apat indique que le recrutement était local.
- le 5 juin 1416⁸, le grand maître de Saint-Jean, Philipert de Noaillac, nomme Menando de Elizari commandeur et bayle de Aphat-Ospital, fonctions vacantes depuis dix ans. Cela signifie-t-il qu'il y a un abandon de la commanderie depuis une dizaine d'années ?

La commanderie bénéficiait de la générosité des habitants des environs qui se manifestait sous forme de dons pieux en nature ou en biens immeubles. Ils y rentraient même parfois comme donats⁹.

Pierre Haristoy¹⁰ signale que son commandeur nommait aux cures d'Apat-Ospital, dont la chapelle aujourd'hui abandonnée était l'église paroissiale, de Bustince-Iriberry et qu'il partageait avec le seigneur de Saint-Pée (Saint-Jean-le-Vieux), celle de Mendive. Il présentait, en outre, à la chapellenie de Saint-Sauveur d'Iraty.

Des procès apparaissent aussi au sujet des revenus de la commanderie et de ses possessions. Ainsi, le 25 novembre 1541¹¹, le roi Henri II d'Albret et sa chancellerie prononcent la sentence à l'issue du procès entre le commandeur d'Apat-Ospital et les voisins et conseil de Bussunarits et Ossès au sujet de la possession de terre ("monte", pâturages ?) que ces derniers avaient usurpée.

Après les guerres de religions durant lesquelles la commanderie fut saisie, elle revint au diocèse de Bayonne.

- - En 1624, Martin Vizcay¹² donne une liste des maisons "rémissionnées", exemptes de taxes, où apparaît la "*Sala de Apat Hospital*" ainsi qu'une "*Casa del Retor de Apat*".

Elle fut vendue comme bien national à la Révolution et la petite paroisse a alors disparu.

Les archives consultées et l'observation de quelques documents graphiques ont permis déjà de relever quelques informations sur des événements, des travaux ou le fonctionnement de la commanderie. Ainsi :

Gutierrez del Arroyo, Consuelo, *Cataloga de la documentación de la orden de San Juan de Jerusalem en el Archivo Histórico Nacional*, Pampelune, 1992. Tous les documents se trouvent à l'Archivo Historico Nacional à Madrid et à Simancas (Castille, Espagne) :

- Acte 1389, XV^e - XVIII^e siècle, *Ordenes militares*, caj. 8572 n° 9 : lettres de paiement et comptes de la commanderie d'Apat-Ospital.
- Acte 1392, 21 mai 1559, *Ordenes militares*, caj. 8572 n° 10 : améliorations et visites de la commanderie d'Apat-Ospital à la demande de son commandeur Miguel de Peralta et par ordre du grand maître Juan de Homedes.
- Acte 1394, 17 novembre 1547, *Ordenes militares*, caj. 8572 n° 11 : taxes sur les travaux effectués dans la commanderie d'Apat-Ospital.
- Acte 1400, 10 octobre, 6 et 29 novembre 1584, *Ordenes militares*, caj. 8572, n° 84-86 : trois lettres de Monsieur de Adans au commandeur d'Apat-Ospital, Barthélemie Cortes, lui demandant une demi-douzaine d'oliviers à planter (n° 86) et des instructions sur leur culture (n° 84 et 85).
- Acte 1414, XVII^e - XVIII^e siècle, *Ordenes militares*, caj. 8572, n° 27 / 1-11 : divers documents dont certains concernant des travaux à la commanderie et des réparations à l'église d'Apat-Ospital.

- Archives Départementales des Pyrénées-Atlantiques, G 13, visite pastorale de 1705 :

Le 4 juillet 1703, l'évêque de Bayonne se rend à la paroisse "d'Apat-Ospital ou de Saint-Blaise" où le curé, Jean d'Irigaray, et les habitants l'accueillent.

La description des lieux révèle que l'église dispose d'un tabernacle pour les objets de culte, de fonds baptismaux sans couvercle ("vaisseau" avec eau du baptême) et peu équipés,

un grand autel dont la pierre est en bon état et dédié à saint Jean, un autel à saint Blaise et un à saint Fort (?). Ces derniers sont pauvres et sans crucifix.

Il n'y a pas de sacristie, ni de vitre à l'église, peu de livres de messe.

Deux anniversaires ont été fondés dans la paroisse et il n'y a pas de "Benoîte ni de marguillier".

Le cimetière n'est pas fermé.

La nef n'est ni lambrissée, ni pavée et la couverture de l'église a besoin de réparations.

L'évêque déplore l'absence de clocher (les cloches sont "au bas de la nef") et exige la destruction d'un appentis construit "contre la muraille de l'église au dehors", "au soleil levant".

Il demande, en outre, qu'un "gradin propre (?)" soit mis "sur le fonds de l'autel", que les autels soient pourvus de crucifix et mis dans un état décent.

La construction d'une sacristie et d'un clocher est ordonnée, ainsi que l'élection d'une benoîte.

Les fenêtres qui donnent sur le chœur doivent être vitrées et un confessionnal placé dans l'église. La nef doit être lambrissée et l'église pavée.

Enfin, le cimetière qui était "interdit" doit rester en l'état mais "les croix et les pierres qui servent de tombes en seront tirées jusques (?) dans un coin de l'église jusqu'à ce que nous en ayons ordonné autrement".

La paroisse a un délai d'une année pour effectuer ces travaux.

Il faut signaler que la visite pastorale de 1785 (A.D.A.P.A., G 16) ne contient aucune visite d'Aphat-Ospital alors que les trois autres églises de Saint-Jean-le-Vieux sont visitées : Saint-Pierre, La Madeleine et Saint-Jean d'Urrutia.

- Clément Urrutibéhéty signale un inventaire d'Irissarry et d'Aphat-Ospital fait le 24 mai 1704¹³. Cette information reste à vérifier.

- A.D.P.A., H 196 : enquête de 1708 où les témoins font une description très précise des commanderies d'Irissarry et d'Aphat-Ospital (bénéfices perçus, possessions, étendue de la paroisse, nature et état des bâtiments, informations sur les foires qui se tenaient trois fois dans l'année à Aphat-Ospital). Peu d'éléments sur l'église d'Aphat-Ospital. Ce sont surtout les autres bâtiments qui sont décrits.

- A.D.P.A., G 39 : prise de possession de la cure d'Aphat-Ospital par Jean de Saint-Martin, qui avait été présenté à ce bénéfice par Pedro Ximènes Tejada, grand-prieur de Saint-Jean en Navarre (1740)

- A.D.P.A., III E 10 264 : acte d'installation du commandeur d'Aphat-Ospital en 1773¹⁴ :

Il y est fait mention d'une sacristie, d'un banc pour les commandeurs, du tabernacle, des cloches, de l'autel majeur.

- Les registres d'état-civil, parcourus par Jacques STAES¹⁵ nous donnent quelques informations sur la vie de la paroisse au XVIII^e siècle :

- 1758 : un « écolier » demeure dans la commanderie et sert de témoin lors d'un enterrement.

Dans le registre de Saint-Jean-le-Vieux, en 1769 : le corps de Jeanne de Larrabure, locataire de la maison de Barberainia, est enterré "dans l'église d'Aphat-Ospital".

- 1777 : mention d'un domestique et d'un fermier de la commanderie d'Aphat-Ospital.

- 2 janvier 1777 : une fille de la maison Harluche d'Iriberry est baptisée à Aphat-Ospital car un débordement de la rivière a empêché de passer à l'église d'Iriberry.

- 1780 : mention des meuniers du moulin de la commanderie.

- 1781 : "le corps de Jean-Baptiste Eleazar de Saint-Martin, curé du présent lieu, décédé avant-hier (...), âgé de quatre-vingts ans et cinq jours, a été inhumé, par moi, curé de Bussunarits, dans l'église du présent lieu et tombe des curés joignant le balustre et à la gauche du tombeau du patron, en présence des sieurs de Burguzahar mon vicaire et de Beretebide, vicaire d'Aincille".

- Le cadastre de Saint-Jean-le-Vieux de 1840 et la carte De Cassini :

En observant le cadastre de 1840, nous pouvons remarquer que le plan des bâtiments, notamment celui de la chapelle (605) qui montre son orientation (axe nord-ouest - sud-est) et une abside semi-circulaire (au sud-est), n'est pas le même que sur le cadastre actuel.

- Les dessins et observations de Louis Colas¹⁶ alors que la chapelle était encore intacte :

En ce qui concerne l'église, Louis Colas qui, semble-t-il, l'a observée lorsqu'elle était encore intacte, donne les dimensions suivantes : 19 x 10,5 m de large environ.

Il indique que face au chemin actuel, une porte d'inspiration gothique (XIII^e siècle), à triple arc ogival s'ouvre. Un oculus rond, au sud-ouest, donne sur le ruisseau du moulin d'Apat-Ospital. En pierre rose calcaire, il est polylobée et rappelle le procédé utilisé à l'Hôpital-Saint-Blaise. Ces éléments sont encore visibles aujourd'hui.

Un dessin de Louis Colas indique aussi, à gauche de la porte, une niche profonde de 0,8 m dans le mur de 1,7 m d'épaisseur. L'auteur se demande s'il s'agit de l'emplacement d'une tombe de commandeur, comme la sépulture réservée aux religieux dans l'église Saint-Jean Irissarry.

De plus, une vieille statue de bois est signalée. Clément Urrutibéhéty indique qu'après un séjour dans le grenier de la maison, elle a été montrée à MM. Colas et Saint-Vannes et donnée en 1911 par M. Jean-Baptiste d'Iribarne, propriétaire d'Apat-Ospital, pour être disposée au Musée Basque. Cette statue anonyme, "archaïque", dont la main droite est pliée sur un livre contre la poitrine et l'autre main levée appuyée sur une baguette, a été restaurée lors de l'exposition d'art sacré sur les chemins de Saint-Jacques (Saint-Palais, 1965). Aujourd'hui, elle se trouverait au Musée Basque de Bayonne.

Cette étude documentaire a été faite au préalable et parallèlement à une étude archéologique.

Nous avons commencé par une enquête orale auprès des personnes susceptibles d'avoir connu la chapelle avant sa destruction partielle.

Aussi, au printemps 2000, le locataire le plus âgé a bien voulu nous faire part de ses souvenirs concernant la commanderie et sa chapelle. Il se rappelle par exemple le moulin encore en activité.

Il date la destruction de l'abside de la chapelle de 1902 (elle n'apparaît déjà plus sur le cadastre de 1936), et signale une réfection de la charpente en 1922.

Enfin, le propriétaire actuel, M. Alain d'Iribarne, a rassemblé quelques vestiges lapidaires provenant des environs de la chapelle et du moulin : fragments moulurés, stèles discoïdales, vasque de grès rose. Ce dernier élément rappelle par sa forme et ses dimensions les fonds baptismaux des chapelles de Bascassan (canton de Saint-Jean-Pied-de-Port) ou de Sorhoueta (Irouléguy).

Ces informations documentaires très fragmentaires ne permettent qu'une ébauche des différents états des lieux. Nous avons donc tenté d'exploiter précisément la documentation

disponible mais surtout de la mettre en regard des observations faites sur le bâti subsistant et lors de sondages archéologiques. [Cf. photo Annexes, p. IV].

La mise en valeur projetée de l'ensemble du site à terme et les travaux entraînés par la déviation de Saint-Jean-le-Vieux très proche permettent d'envisager qu'une étude complète soit possible, étendue au cimetière, à l'ancienne commanderie et au moulin, afin de replacer Apat-Ospital dans son contexte historique, en relation avec les autres sites, et apporter ainsi de nouvelles informations à la connaissance de ce secteur avant le XIV^e siècle, c'est-à-dire avant la multiplication de la documentation écrite.

Amaia LEGAZ

Bibliographie

Souvent citée dans la bibliographie locale, la chapelle d'Apat-Ospitalia n'a fait l'objet d'aucune étude à part entière.

URRUTIBEHETY, Clément, *Casas Ospitalia, diez Siglo: de historia en Ultrapuertos, Pampelune*, 1983.

ORPUSTAN, Jean-Baptiste, "La Basse-Navarre en 1350", *Bulletin du Musée Basque*. Bayonne, 3^e trimestre 1984, 3^e période n° 83, n° 105, p. 166-175.

HARISTOY, Pierre, *Recherches historiques sur le Pays Basque*, Bayonne-Paris, 1883.

REICHER, Gil, *En Pays Basque, Saint-Jean-le-Vieux et le Pays de Cize*, Delmas, Bordeaux, 1943.

Notes

¹ Aujourd'hui restauré

² Cf. entre autre TOBIE, Jean Luc, "Fouilles romaines à Saint Jean le Vieux", *Bulletin du Musée Basque*, n°34, 4^e trimestre, 1996, p. 164-166.

³ Cf. D.F.S., Hadès – S.R.A. Aquitaine, avril 1999.

⁴ REICHER, Gil, *En Pays Basque, Saint Jean le Vieux et le Pays de Cize*, Delmas, Bordeaux, 1943, p. 41.

⁵ URRUTIBEHETY, Clément, *Casas Ospitalia, diez siglos de historia en Ultrapuertos*, Pampelune, 1983, p. 90.

⁶ ORPUSTAN, Jean-Baptiste, "La Basse-Navarre en 1350", *Bulletin du Musée Basque*, Bayonne, 3^e trimestre 1984, 3^e période n° 83, n° 105, p. 166-175.

⁷ OSTALAZA, Isabel, *Colección diplomática de Roncesvalles (1127-1300)*, Pampelune, 1978, acte 151.

⁸ GUTIERREZ DEL ARROYO, Consuelo, *Catalogo de la documentación de la orden de San Juan de Jerusalem en el Archivo Histórico Nacional*, Pampelune, 1992, acte 370, *Ordenes militares*, carp. 860. n° 26.

⁹ 9- *Ibid*, acte 1382, 15 juin 1381, Saint-Jean-Pied-de-Port. *Ordenes militares*, carp. 943, n° 2 : Marie, dame de la salle de Eguirior (Bussunarits), fille de Jean de Errazu et femme de Jean de Lacarre, tous les deux écuyers, voisins de la terre de Cize, donne à l'hôpital de Apat la moitié de la dite salle, à la condition que, si elle a des fils, cette donation soit nulle ; elle et son mari entrent comme donats dans le dit hôpital, où on devra dire des messes pour eux.

¹⁰ HARISTOY, Pierre, *Recherches historiques sur le Pays Basque*, Bayonne-Paris. 1885, p. 350-351.

¹¹ GUTIERREZ DEL ARROYO, Consuelo, *Catalogo de la documentación de la orden de San Juan de Jerusalem en el Archivo Histórico Nacional*, Pampelune, 1992, acte 3580, *Ordenes militares*, carp. 994, n° 5.

¹² VIZCAY, Martin, *Derecho de naturaleza que los naturales de la merindad de San Juan del Pie del Puerto tienen en los Reynos de la corona de Castilla*, édité par Juan de Lanaia y Quartanet, Saragosse. 1624, Bibliothèque municipale de Toulouse, Res. CXVII-290.

¹³ URRUTIBEHETY, Clément, *Casas Ospitalia, diez siglos de historia en Ultrapuertos*, Pampelune, 1985, p. 117-118.

¹⁴ - *Ibid*, p.120.

¹⁵ A.D.P.A., 6401/1

¹⁶ Cité dans URRUTIBEHETY, Clément, *Casas Ospitalia, diez siglos de historia en Ultrapuertos*, Pampelune, 1983, p. 86-87.